



LE GRAND-PRIX DE ROME

A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS.

DANS sa livraison de mars, le " Mois littéraire et pittoresque " contenait une remarquable étude de M. Louis-Edouard Fournier, sur le " Grand-Prix de Rome, à l'École des Beaux-Arts. " En le parcourant, je me suis rappelé avec bonheur l'impression qu'avait produite sur moi, la visite que je faisais à l'École des Beaux-Arts, en août dernier. Les moindres incidents de cette intéressante promenade à travers ces longues galeries peuplées de statues antiques, me sont aussi présents à l'esprit que s'ils dataient d'hier. Il me souvient même qu'il faisait une chaleur accablante, que le pavé était brûlant et que les façades des maisons sur les quais flamboyaient au soleil. Tout Paris, semblait-il, était attablé aux restaurants et n'eût été le désir de voir le plus possible durant mon trop court séjour dans la capitale, j'aurais suivi l'exemple général. . . Il fait si bon, là-bas, s'asseoir sur le trottoir à l'ombre d'un auvent enguirlandé de verdure et déguster lentement une " citronnade " en regardant passer les jolies promeneuses et les omnibus encombrés de voyageurs.

Je quittai donc à regret les frais ombrages du Jardin des Tuileries et je traversai le Seine, sous un soleil de plomb ; après